

Revue HoPE

Analyse des effets d'utilisation des réseaux sociaux sur la formation universitaire des étudiants de la Faculté d'Histoire et de Géographie

Kamba KONE^{a†}

a. Faculté d'Histoire et de Géographie de l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako

Résumé

L'utilisation des réseaux sociaux dans les universités par les étudiants est perçue comme un moyen de communication, de recherche d'informations et de partage de ressources pédagogiques. Ces plateformes ont des effets sur le niveau de formation académique des étudiants. Ce travail a pour but d'analyser les effets de l'utilisation des réseaux sociaux sur leur formation tout en identifiant les plus utilisés, les raisons d'utilisation et les effets négatifs pouvant jouer sur la qualité de la formation des étudiants. La démarche méthodologique a combiné la recherche documentaire et des enquêtes quantitatives auprès de 82 étudiants de différents niveaux, de la licence au master, dans les deux départements de la faculté à travers un échantillonnage aléatoire. L'entretien semi-directif a concerné 8 étudiants. Le traitement des données quantitatives a été fait sous le logiciel SPSS par la méthode de la statistique descriptive, en effectuant le croisement des variables et en réalisant des tests statistiques de signification. Les résultats montrent que trois réseaux sociaux, WhatsApp (85 %), Facebook (61 %) et TikTok (57 %), sont utilisés à plus de 50 % par les étudiants. Il en existe cependant d'autres, tels que Twitter, Instagram et LinkedIn. Les raisons sont surtout l'accès à des informations (81 %) et le partage de ressources et de documents pédagogiques en PDF (48 %). Ils contribuent à enrichir les connaissances. Il existe une relation significative entre la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux et le niveau d'étude des étudiants avec neuf (09) degrés de liberté. Mais leur utilisation excessive a des effets néfastes tels que la fatigue, la baisse de concentration, les troubles du sommeil, l'anxiété et une forme de dépendance.

© Revue HOPE, tous droits réservés

Mots clés : Réseaux sociaux, Usage du numérique, Risques, Etudiants, Faculté d'Histoire et de Géographie.

Abstract

The use of social media in universities by students is seen as a way to communicate, find information, and share educational resources (courses). These platforms have effects on students' academic training levels. This study aims to analyze the effects of using social networks on their education while identifying the most used ones, the reasons for using them, and the negative effects that could impact the quality of students' education. The methodological approach combined document research and quantitative surveys with 82 students from different training levels, from bachelor's to master's, in the two departments of the Faculty through random sampling. Semi-structured interviews involved 8 students. The quantitative data was processed using SPSS software through descriptive statistics by cross-tabulating variables and statistical significance tests were carried out. The results show that three social networks, WhatsApp (85%), Facebook (61%), and Tiktok (57%), are used by more than 50% of students. But there are others such as Twitter, Instagram, LinkedIn. The main reasons are especially access to information (81%), sharing resources and educational documents in PDF (48%). They help to enrich knowledge. Also, there is a significant relationship between the frequency of social media use and the students' level of study with nine (09) degrees of freedom. However, excessive use has harmful effects such as fatigue, decreased concentration, sleep disorders, anxiety, and a form of dependency.

© Revue HOPE, all right reserved

Keywords: Social networks, Digital use, Risks, Students, Faculty of History and Geography

[†]Auteur correspondant : Kamba KONE, kambakone@yahoo.fr Mali

Article reçu le : 28/01/2026, Version corrigée reçue le 10/06/2026, Accepté le 30/06/2026.

1. Introduction

Les réseaux sociaux constituent un ensemble de plateformes numériques de communication reposant sur la contribution des usagers pour alimenter les contenus des pages. Ils proposent divers contenus dont des cours en lignes, des vidéos sur des formations (tutoriels). Bien que la formation en ligne ouvre de nouvelles possibilités, sa mise en œuvre demeure une préoccupation pour différents acteurs (Lato-Toth et al., 2017; Holo et al., 2019). Le problème de l'accès à la connexion empêche certains étudiants de participer aux travaux de groupe et d'effectuer leurs recherches documentaires et d'autres activités pédagogiques en ligne (Sow D et al., 2020). A l'ère du numérique, il est aujourd'hui difficile de se passer des réseaux sociaux sur le plan professionnel et personnel. Nous sommes donc tous des utilisateurs plus ou moins actifs de ces différentes applications (Dolto F, 2023). Les étudiants ayant grandi dans un environnement numérique sont largement connectés aux réseaux sociaux mais les contenus de certains réseaux constituent un risque pour leur usage. Ils sont souvent exposés à des désinformations (Lato-Toth et al. 2017; Livingstone, S. et Helsper, E, 2007). Dans le cadre de l'apprentissage et de l'enseignement, les réseaux sociaux permettent l'expansion des pratiques pédagogiques et des échanges entre étudiants et enseignants d'où les effets positifs de l'usage (Charnet, 2018). Les réseaux sociaux sont devenus des moyens de communication, et d'interaction dans la société, voire du partage du savoir et sont utilisés tous les jours dans beaucoup de domaines de la vie (Messaïbi, 2017; Gambacorta, 2020; Michaut et Roche 2017). Dans le cadre de leurs travaux de recherche, les étudiants créent des groupes notamment sur Facebook, WhatsApp, Instagram ou sur d'autres plateformes pour des échanges et des partages de ressources pédagogiques. Au Mali, principalement dans les universités, les instituts et les grandes écoles, les étudiants les utilisent selon les domaines de formation académique. Ces réseaux sont entre autres WhatsApp, Twitter, Facebook, LinkedIn, Pinterest, des sites comme YouTube, des moteurs de recherche comme Google Scholar. Ils offrent des possibilités d'enseignement et d'apprentissage en diffusant des informations sur des pratiques pédagogiques et en permettant des échanges entre étudiants et enseignants au-delà de la salle de classe (Charnet, 2018). Le point commun de ces applications est la mise à jour des contenus créés par les utilisateurs, ce qui permet à ces derniers d'interagir en temps réel.

Ils constituent pour les étudiants un espace d'information, d'échange, de partage de documents et créent des liens sociaux. Avec les multiples usages, ils sont beaucoup utilisés dans le milieu universitaire tant pour des travaux académiques que personnels Cette évolution offre une nouvelle

possibilité d'apprentissage aux étudiants. Toutefois, elle soulève une préoccupation liée aux risques de distraction, de baisse de concentration, de perte de temps, de dépendance.

A la Faculté d'Histoire et de Géographie, les étudiants utilisent plusieurs réseaux sociaux mais les raisons de leur utilisation, les types de réseaux sociaux les plus utilisés, leur fréquence d'utilisation selon les niveaux de formation (Licence, Master et Doctorant) et également leurs effets, qu'ils soient positifs ou négatifs demeurent peu connus dans le contexte universitaire de la Faculté. La question est de savoir ; dans quelle mesure l'utilisation des réseaux sociaux a-t-elle une influence sur la formation des étudiants de la Faculté d'Histoire et de Géographie ? Il s'agit d'analyser les effets de l'utilisation des réseaux sociaux sur la formation des étudiants de la Faculté d'Histoire et de Géographie. D'où la nécessité d'appréhender les modalités d'utilisation des réseaux sociaux tout en identifiant les types de réseaux sociaux utilisés, leur fréquence d'utilisation, les relations d'utilisation et les niveaux de formation. Le choix de la zone s'explique par le fait qu'au niveau de la Faculté d'Histoire et de Géographie, les réseaux sociaux sont utilisés de façon multiple par les étudiants. Les conditions sont la possession d'un téléphone en Android, d'un ordinateur, et les moyens de connexion. Ces plateformes digitales, qu'il s'agisse de sites Internet ou d'applications mobiles, permettent une identification des utilisateurs pour accéder à ces réseaux. Tout utilisateur doit créer un profil pour son identification afin d'effectuer des échanges. Au niveau de la Faculté d'Histoire et de Géographie, les réseaux sociaux sont utilisés par la plupart des étudiants dans le cadre pédagogique et personnel.

2. Matériels et méthodes:

2.1.Présentation de la zone d'étude :

La Faculté d'Histoire et de Géographie (FHG) est l'une des facultés de l'Université des Sciences Sociales et de Gestion (USSGB). En 2025 elle comptait 58 enseignants-chercheurs, dont 6 (10,3%) ayant le grade de professeur, 36 (62,1%) de Maître de Conférences, 13 (22,4%) de grade Maître Assistant et 3 (5,2%) de grade d'Assistant (Entretien MT, 2026) Elle est située entre -7°59'32" O et -7°59'21" O de longitude; de 12°36'43"N et 12°36'56"N de latitude Nord. Elle est située au sein de l'espace universitaire et partage la même cour commune avec l'Institut de Confucius et l'Institut Universitaire de Développement Territorial. C'est une faculté dont la majorité des étudiants résident sur la rive droite du district de Bamako mais d'autres sont dans les communes rurales limitrophes du District dont les communes de Kalabancoro, Sanankoroba, Sangarébourgou, et la commune urbaine de Kati (Figure 1).

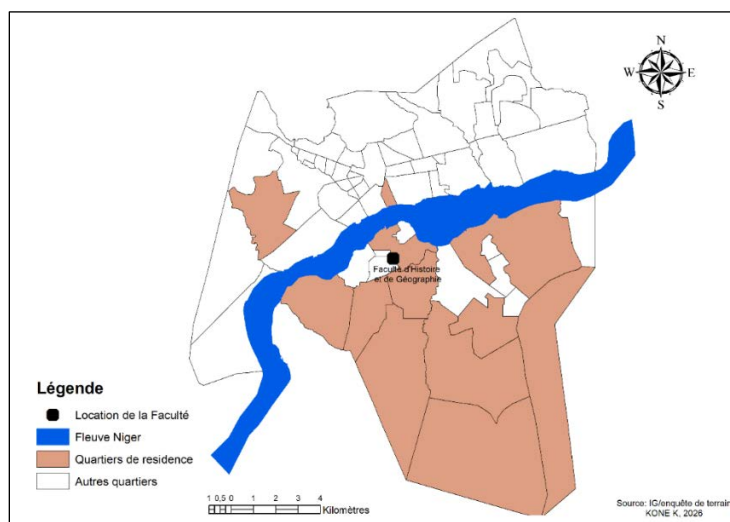


Figure 1: Quartiers de résidence des étudiants enquêtés

Le relief est caractérisé par des plateaux et des collines de type grès. Le sol est de type latéritique accidenté. Sur le plan climatique, elle a les mêmes caractéristiques que celle de la Commune V. Le climat est caractérisé par une saison sèche allant de Novembre à Avril et une saison pluvieuse (hivernage) de Mai à Octobre avec une forte pluviométrie en Août. La pluviométrie annuelle varie de 722 mm à 1500 mm d'eau par an avec une moyenne annuelle de 1100 mm d'eau par an. La température moyenne annuelle est de 27,7°C avec des moyennes extrêmes de 35,7°C et 21°C. La Faculté fait chaque année une journée de reboisement pour la conservation des espèces. Dans la cour, il y a quelques espèces végétales qui sont entre autres : le figuier (*Ficus bejamina*), le palmier dattier (*Phoenix doctylifera*), l'acacia (*Acacia senegalais*), le rônier, le Terminalia (*Terminalia mantaly*), etc (Figure 2).



Figure 2 : Cocos nucifera et Balanites aegyptiaca au niveau de la FHG.

Elle a deux départements : Histoire-Archéologie et Géographie. Le département d'étude et de recherche en Histoire- Archéologie a deux licences (Générale et Professionnelle). Pour le

département d'étude et de recherche en Géographie, il y a deux licence générale (Géographie Physique et Environnement ; Géographie Humaine et Economique). En plus des licences, les formations en master sont ouvertes, dont le master Géomatique, Aménagement et Gestion des Territoires, le master Culture et Développement, le master Environnement du Quaternaire, le master en Science de l'Environnement et du Développement Durable. Elle forme des doctorants dans le cadre de l'école Doctorale, Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres et Arts (DESSLA). Au cours des cinq dernières années, il y a eu une croissance du nombre d'étudiants inscrits (Figure 3).

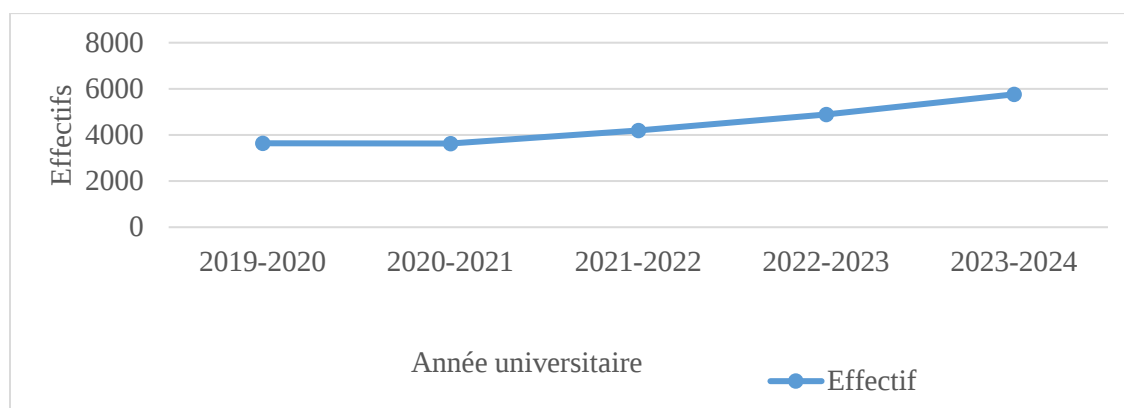


Figure 3: Evolution de l'effectif des étudiants inscrits à la faculté de 2020 à 2024

Source : Service de scolarité de la FHG, 2025

Au cours de l'année universitaire 2021-2022, la faculté comptait 4 188 étudiants inscrits, 4 891 au cours de l'année universitaire 2022-2023 et 5 762 étudiants en 2023-2024. De 2019 à 2024, 82% des étudiants de la faculté sont inscrits en Géographie contre 18% en Histoire archéologie.

2.2. Collecte des données utilisées:

La recherche documentaire a porté sur l'analyse des documents ayant abordé la thématique des réseaux sociaux de façon générale et spécifique. La recherche a été menée auprès du service de la scolarité afin d'obtenir l'effectif des étudiants inscrits au cours des cinq dernières années de la licence et master, ainsi que le nombre d'enseignants-chercheurs. L'étude a concerné les étudiants de licence et de master des deux départements. Les outils de collecte ont été le questionnaire et le guide d'entretien pour la récolte des données, ainsi que des téléphones pour la prise de photos. Le choix aléatoire a concerné 82 étudiants dans les quatre niveaux d'études de formation à savoir la licence (1, 2, 3) et le master à l'aide d'un questionnaire structuré sur les effets positifs et négatifs d'utilisation dans le cadre de la formation. Les effets négatifs liés à l'usage des réseaux sociaux ont été mesurés à travers une échelle d'attitude de type Likert allant de « Pas du tout » à

,« Énormément » à l'aide d'un guide d'entretien réalisé auprès de huit étudiants de façon semi-directive.

Ceux-ci ont permis d'approfondir les informations quantitatives en laissant les répondants développer leurs idées selon leurs expériences, leurs perceptions et leurs pratiques sur l'utilisation dans le cadre de leur formation afin de mettre en évidence les effets qu'ils soient positifs ou négatifs.

Outil d'analyse et traitement des données :

Suite aux résultats obtenus sur le terrain, la saisie des questionnaires a été réalisée avec le logiciel SPSS afin d'effectuer des croisements, des tests statistiques de signification pour déterminer la relation entre la fréquence d'utilisation et le niveau d'étude des étudiants; de tester l'hypothèse (H0) d'indépendance entre la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux et l'âge des étudiants et d'analyser des discours sur les inconvénients d'utilisation des réseaux. La mise en forme des figures et des tableaux a été faite avec le logiciel Excel, Word pour la mise en forme du texte et ArcGIS pour la réalisation de la carte.

3. Résultats :

3.1.Caractéristiques sociodémographiques des étudiants enquêtés:

Pour l'échantillon de 82 étudiants enquêtés en fonction du cycle de formation, 73 % sont inscrits en licence (1-2-3) et 27 % en master. L'analyse du tableau 1 ci-dessous montre que 67 % des étudiants enquêtés sont âgés de 19 à 25 ans, dont la majorité sont en licence 2 et licence 3. La tranche d'âge de 25 à 31 ans représente 26 % dont 20 % sont inscrit en master (Tableau 1).

Tableau 1: Tranche d'âge des étudiants enquêtés selon leur niveau d'étude

Tranche d'âge	Licence1	Licence2	Licence3	Masters	Total
Moins de 19 ans	4	0	0	0	4
19 - 25 ans	13	27	23	4	67
25 - 31 ans	0	1	5	20	26
31 ans et plus	0	0	0	4	4
Total	17	28	28	27	100

A travers ce tableau, les moins de 19 ans en licence 1 représentent 4% des étudiants et les 25-31 ans sont des mastérants avec 20 %, ce qui traduit la liaison entre l'avancement en âge et le niveau d'étude. L'âge médian est de 23 ans. Les 65,9 % des étudiants sont de sexe féminin contre 34,1 %

de sexe masculin, et les célibataires représentent la majorité avec 85,40 % dont 14,60 % des mariés. Le nombre de célibataires en licence est de 68,3 % et ceux en master de 17,1 % de l'ensemble des étudiants enquêtés.

3.2.Types de réseaux sociaux utilisés et leur degré d'utilisation

Le croisement entre les différents niveaux d'étude et de la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux montre que 61 % des étudiants les utilisent quotidiennement (Tableau 2).

Tableau 2: Niveau de formation selon la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux

Niveau de formation	Quotidiennement	Plusieurs fois par jour	Rarement	Jamais	Total
Licence1	11	4	1	1	17
Licence2	10	13	5	0	28
Licence3	21	4	4	0	28
Master	20	2	5	0	27
Total	61	23	15	1	100

A travers ce tableau, nous assistons à une utilisation quotidienne à 61 % par les étudiants dont 21 % en licence 3 tandis qu'en licence 2, ils le font plusieurs fois dans la journée (13 %). Cette utilisation augmente avec le niveau d'étude, ce qui s'explique par des besoins en matière de communication et de travaux pratiques et crée du réseautage au fur et à mesure entre les étudiants. Aujourd'hui, plus d'une centaine de réseaux existent dans le monde mais les plus utilisés par les étudiants sont WhatsApp soit 85,4 % d'utilisation suivi de Facebook (61 %) et de TikTok 57,3 % (Figure 4).

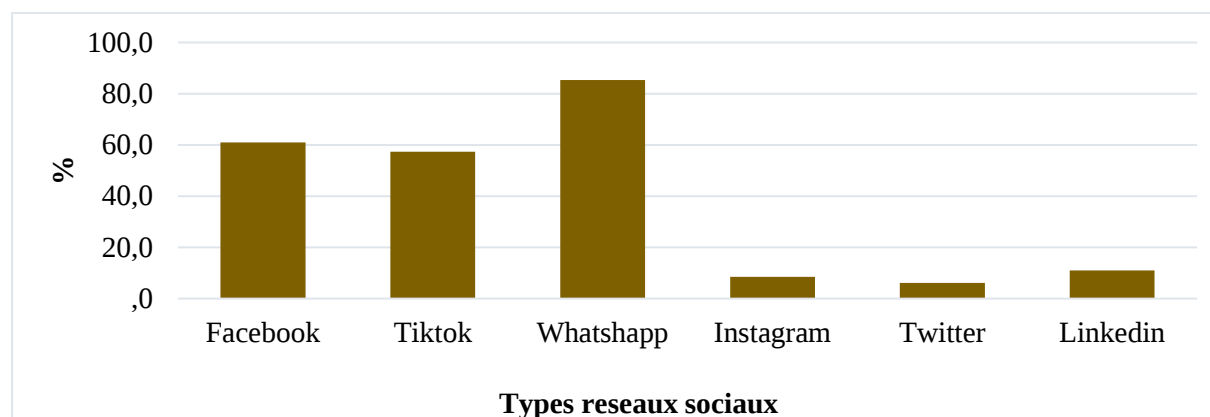


Figure 4 : Types de réseaux sociaux les plus utilisés par les étudiants

Les étudiants approuvent que l'utilisation facilite l'accès à des documents pédagogiques (PDF), des échanges avec les enseignants ou entre étudiants eux-mêmes, l'accès à l'information instantanée, à des opportunités professionnelles et la socialisation. Les plus utilisés par les étudiants sont WhatsApp (85,4 %), Facebook (61%), TikTok (57,3 %), LinkedIn (11%), Instagram (8,5%). En dehors de ces réseaux, les étudiants utilisent aussi d'autres plateformes comme Google, YouTube, ChatGPT et Xender pour la recherche de documents pédagogiques et de vidéos tutoriels de cours.

3.3.Relation entre la fréquence d'utilisation et le niveau d'étude des étudiants

Le niveau d'études des étudiants a une incidence sur la relation d'utilisation des réseaux sociaux, qui augmente selon le niveau et les spécialités. Notre analyse rejette l'hypothèse d'indépendance. Par conséquent, le niveau d'études influence significativement la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux (Tableau 3).

Tableau 3: Fréquence d'utilisation selon le niveau d'études des étudiants

Fréquence d'utilisation	Niveau d'étude				Total
	Licence 1	Licence 2	Licence 3	Master	
Quotidiennement	9	8	17	16	50
Plusieurs fois par jour	3	11	3	2	19
Rarement	1	4	3	4	12
Jamais	1	0	0	0	1
Total	14	23	23	22	82

Ce tableau montre la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux en fonction du niveau d'étude. Elle est mesurée selon les modalités à travers le test du Khi-deux. Les catégories de modalités comme « quotidiennement » désignent une utilisation une fois dans la journée tandis que « plusieurs fois par jour » par correspond à une consultation répétée au cours de la même journée donc une utilisation intensive. Il ressort que 50 % des étudiants consultent au moins une fois et 19 % le font plusieurs fois dans la journée. Le résultat du test du Khi-deux (χ^2) montre une signification de la relation avec $\chi^2 = 18,44$ et 9 comme degré de liberté. La p-value (0,03) de l'intensité de la relation est inférieure au seuil de 0,05 (5 %), ce qui démontre l'existence d'une relation statistiquement significative entre le niveau d'étude et la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux, qui varie selon le niveau de formation. Il s'agit de faire une évaluation entre les

deux variables pour mesurer l'écart entre les effectifs observés et les effectifs attendus en fonction de l'hypothèse.

Ce sont les étudiants de licence 3 et de master qui utilisent quotidiennement, ce qui s'explique par leur familiarité avec les outils numériques pour des besoins de communication. Ils ont des exigences des travaux dirigés ou pratiques en collaboration dans leur parcours. Mais l'âge n'a pas de signification par rapport à la fréquence d'utilisation (Tableau 4).

Tableau 4: Fréquence d'utilisation des réseaux et l'âge des étudiants

Age Fréquence d'utilisation	Moins de 25 ans	Plus de 25 ans	Total
Quotidiennement	34 (58,60%)	16 (66,70%)	50 (61%)
Plusieurs fois par jour	17 (29,30%)	2 (8,30%)	19 (23,20)
Rarement	6 (10,30%)	6 (25,0%)	12 (14,60%)
Jamais	1 (1,70%)	0 (0,00%)	1 (1,20%)
Total	58 (100%)	24 (100%)	82 (100%)

Pour la validité de l'Hypothèse nulle (H_0) d'indépendance entre la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux et l'âge des étudiants, le test de Fisher a été utilisé en tenant compte des effectifs faibles de certaines variables. Les résultats montrent que la valeur $p \approx 0,097$ valeur légèrement supérieure au seuil de 0,05. Il n'existe pas de relation significative entre l'âge et la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux. L'utilisation quotidienne est observée au niveau des deux groupes d'âge des étudiants, soit 58,6 % pour les moins de 25 ans et 66,70 % pour les plus de 25 ans. Les deux groupes présentent des valeurs faibles dans les catégories de classification à savoir rarement (14,60 %) et jamais (1,20 %).

3.4.Effets positifs de l'utilisation des réseaux sociaux dans le cadre de la formation

Tous les enquêtés trouvent que les réseaux sociaux contribuent à enrichir les connaissances (tutoriels) et les savoirs liés aux cours. L'accès aux ressources pédagogiques et aux informations est la raison principale évoquée par la majorité des étudiants, permettant une autoformation à travers les cours en ligne, la vente, le partage de fichiers en PDF (Figure 5).

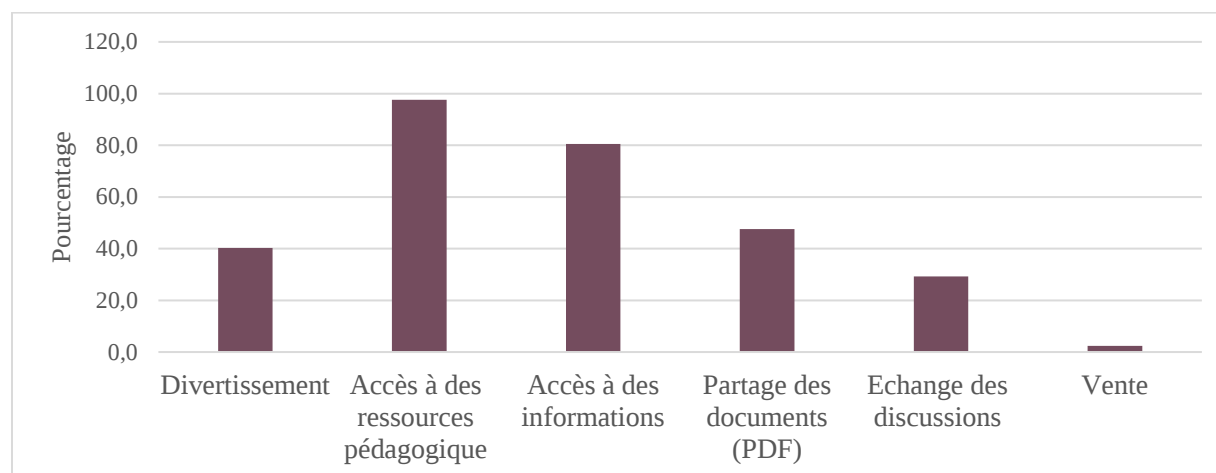


Figure 5: Raisons d'utilisation des réseaux sociaux par les étudiants

Les réseaux sociaux sont utilisés différemment : certains ont une vocation professionnelle, d'autres pour la communication générale, le divertissement, etc. Ce qui montre une diversité de pratiques d'utilisation par les étudiants. Cette figure révèle les scores d'utilisation en fonction des variables. Les étudiants perçoivent surtout l'accès à des ressources pédagogiques (97,6 %) et à des informations (80,5 %) comme le principal bénéfice dans leur parcours de formation. « Ils permettent d'explorer les vidéos sur les logiciels utilisés dans le domaine de la formation, la recherche de documentation, le visionnage de tutoriels de formation des logiciels du SIG pour les étudiants du master Géomantique Aménagement et Gestion des Territoires. C'est un lieu d'abonnement aux influenceurs qui font des vidéos sur des domaines précis. C'est aussi un moyen de téléchargement de documents et d'articles, ainsi que des échanges entre les professeurs et les étudiants » (Entretien Diarra, 2025). Le résultat montre aussi que le divertissement représente 40 % et les discussions 29 %. Les ventes sont beaucoup moins reconnues par les étudiants.

Dans le cadre de la pédagogie 98 % des étudiants admettent leur utilité dans l'acquisition des connaissances liées à leur spécialité et veulent qu'ils soient intégrés dans les programmes de formation.

3.5. Risques liés à l'usage des réseaux sociaux dans le cadre de la formation

Les principaux inconvénients de l'utilisation soulignés par les répondants sont la déconcentration, la distraction, la perte de temps, l'isolement social, les arnaques en ligne et les dépenses pour l'achat des forfaits. Ils mentionnent aussi l'exposition des fausses informations. Certains affirment de ressentir de l'anxiété et l'isolement dus à une utilisation intensive (Tableau 5).

Tableau 5: Effets négatifs de l'utilisation des réseaux sociaux par les étudiants

Risques	Effectif	Pourcentage
Sur le plan de la productivité	52	63
Aucune conséquence	2	2
Sur le plan social	13	16
Désinformation	10	12
Dépendance comportementale	2	2
Sur le plan financier	3	4
Total	82	100

Le tableau 5 ci-dessus met en exergue les inconvénients de l'utilisation des réseaux sociaux sur la formation académique, relevés par 63 % des étudiants enquêtés. Ils nuisent à la productivité académique en raison de la déconcentration et de la paresse intellectuelle. Certains admettent subir des distractions, de l'isolement et des désinformations (12 %) liés à des contenus indésirables. A travers l'entretien réalisé, SAMAKE M (2025) soulignent que « les réseaux te coupent du monde réel, tu parles moins avec les gens autour de toi. L'usage excessif des réseaux sociaux me fait perdre beaucoup de temps. Je ressens la fatigue des yeux et des maux de tête à force d'être connectée. Les réseaux peuvent te créer des problèmes, surtout quand tu veux faire comme certains. Des arnaqueurs te contactent en ligne pour te harceler ou t'intimider. Il faut faire la distinction entre les données de vie professionnelle et privée, car tout ce que tu affiches devient public ». Cependant, 2 % des étudiants affirment que les réseaux sociaux n'ont aucune conséquence sur leur formation académique.

4. Discussion

Cette recherche visait à analyser les effets de l'utilisation des réseaux sociaux chez les étudiants inscrits à la Faculté d'Histoire et de Géographie en licence et en mater. Le croisement des variables pour identifier les réseaux les plus utilisés par les étudiants dans le cadre de leur formation universitaire, ainsi qu'une analyse des degrés de significativité des tests de corrélation et d'indépendance des variables, ont permis d'obtenir des résultats. Les principaux résultats obtenus sur les caractéristiques sociodémographiques montrent une prédominance d'étudiants célibataires en licence, de sexe féminin et âgés de 19 à 25 ans. Les résultats confirment une étude réalisée par Amélie Duguet et al en 2023 qui, dans leurs travaux, trouvent que dans leur échantillon les étudiants de L1 sont plus nombreux à être célibataires (76,2 %) que ceux de M1 (61,6 %), sont

majoritairement composés de filles, celles-ci étant significativement plus nombreuses en L1 (74,4 %) qu'en M1 (67,1 %). Pour les moyens de communication, WhatsApp est le plus utilisé par les étudiants de la Faculté, ce qui est confirmé par les travaux de HOLO Amon Kassi et al, (2022) sur l'usage des réseaux et médias sociaux. Il montre qu'à des fins de communications, cinq applications sont utilisées par les trois quarts des étudiants, dont WhatsApp en première position avec 95 % d'utilisation. Également les travaux de ILUNGA H N, (2025) menés dans la province du Tanganyika sur les avantages et les inconvénients dans le cadre de l'éducation des enfants montrent la dominance de WhatsApp à 90 %, suivi de Facebook à 75 % d'utilisation auprès de 95 % des répondants utilisant quotidiennement au moins une plateforme sociale.

En plus des fonctions de communication, dans le domaine éducatif, il existe aussi des outils numériques favorisant la recherche documentaire, la collaboration, les activités récréatives, la socialisation, et la découverte de nouvelles disciplines. D'autres facilitent l'accès à des tutoriels, le partage de documents et la discussion autour de travaux, soutenus par beaucoup d'auteurs (Richard J et al, 2021, Chen B & Bryer T, 2012; Manca S & Ranieri M, 2016; TIEMTORÉ W Z, 2022). Ces plateformes facilitent les travaux de groupe en par le partage de liens, de fichiers et de messages vocaux. Concernant les effets positifs de leur utilisation dans le cadre de la pédagogie, 98 % des étudiants admettent leur utilité dans l'acquisition des connaissances liées à leur spécialité et souhaitent qu'ils soient intégrés aux programmes de formation. Ce résultat est confirmé par Raby, C et al en 2011, sur l'usage des technologies de l'information et de la communication en matière de pédagogie universitaire, où 83 % des étudiants trouvent globalement qu'elles améliorent leurs apprentissages, leur approfondissement et leur compréhension des contenus abordés en classe. Cela confirmé par le test du Khi-deux, qui indique que les étudiants se connectent à des plateformes comme Moodle plusieurs fois par semaine, ainsi que d'autres applications comme le Team. Les étudiants en licence sont plus nombreux à utiliser ces outils quotidiennement = que ceux en master.

Pour les risques d'utilisation, nombreux sont ceux qui admettent l'inconvénient sur la performance dû à la déconcentration, à la paresse intellectuelle, aux pertes de temps et aux perturbations. Ceux-ci contribuent au manque de réflexion, à la distraction et la perte de concentration, des fatigues oculaires, troubles du sommeil ; de stress sur les effets de l'exposition prolongée aux écrans et d'anxiété. Ces résultats sont confirmés par les travaux de l'enquête de Rosen L D et al. en 2013 sur l'échelle d'utilisation et d'attitudes envers les médias et la technologie. Les différents résultats ont

été corrélés avec l'anxiété, surtout liée à l'utilisation de Facebook et à la peur de manquer des messages.

Les réseaux sociaux plus particulièrement les plateformes sont aujourd'hui devenues des lieux d'arnaques, de dépenses inutiles, de diffusion de fausses informations et de contenus indésirables. Les résultats montrent un lien de diminution de la performance. L'utilisation excessive des réseaux sociaux peut engendrer des comportements compulsifs et affecter le temps dédié aux études (Bawden D & Robinson L, 2009, Gonzales et Hancock, 2011; Benkler, Faris, et Roberts, 2018; Davis 1986). Les résultats de Sang-Hoon Lee et Yo-Han Kim, (2016), confirment aussi les conséquences de l'utilisation surtout la surcharge d'informations, le sentiment désespéré de perte, la violation de la vie privée et la fatigue qui augmentent sur les réseaux sociaux.

Conclusion:

Cette analyse sur l'utilisation des réseaux sociaux dans la formation des étudiants montre que les réseaux sociaux les plus utilisés sont WhatsApp, Google, YouTube, et Facebook. WhatsApp est considéré comme un moyen de transfert de données et d'échange entre les étudiants eux-mêmes et entre eux et le personnel enseignant. Cependant au cours de notre enquête, les avantages et les inconvénients ont été affirmés par les étudiants. Les inconvénients sont la distraction, la déconcentration, etc. que ces plateformes engendrent durant les moments où sont censés étudier. En dépit de cela, l'utilisation des réseaux sociaux dans l'espace universitaire, notamment celle des étudiants de la faculté d'Histoire et de Géographie (FHG), doit être suivie afin de mettre en place des stratégies pour la régulation de l'utilisation des réseaux sociaux par les étudiants. Ces réseaux doivent être utilisés avec modération. Il existe une relation statistiquement significative entre le niveau d'études et la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux. Elle tend à augmenter avec le niveau d'études, ce qui s'explique par une implication numérique pour des besoins en communication, les exigences des travaux collaboratifs et le réseautage au fur et à mesure de l'avancement dans le parcours universitaire. Les analyses montrent une tendance non significative pour conclure à une véritable influence de l'âge sur la fréquence d'utilisation. Plusieurs attitudes ont été constatées à deux niveaux: les étudiants de Licence ont évoqué surtout la distraction et la perte de temps, tandis que les étudiants de Master insistent sur les risques psychologiques et la surcharge d'informations. Ils envisagent les réseaux sociaux comme des outils incontournables pour la recherche et la communication donc des leviers d'apprentissage et d'innovation éducative, à condition d'être intégrés de manière responsable dans le parcours universitaire.

Références:

- Amélie Duguet, Sophie Morlaix et Lucie Corbin, (2023) « Utilisation des plateformes d'enseignement en ligne par les étudiants à l'université, sentiment de compétence et réussite aux examens : une étude de liens », *Questions Vives* ; ISBN : 978-2-912643-63-6 ISSN : 1635-4079 26 p URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/8127>; DOI : <https://doi.org/10.4000/1388z>
- Amon Kassi HOLO Tiémoman KONÉ, (2022). « Usages des réseaux et médias sociaux par les étudiants en contexte d'apprentissage à l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) ». *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, ISSN 1708-7570 Volume 19, n°2, p. 148–159. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2022-v19n2-10>, consulté le 20 octobre 2025.
- Andréas M. Kaplan, Michael Haenlein, (2010), *Mondes virtuels : retour au réalisme Dans L'Expansion Management Review* 2010/3 N° 138, pages 90 à 102 Éditions L'Express - Roularta ISSN 1254-3179, DOI 10.3917/emr.138.0090
- Baiyun Chen et Thomas Bryer, (2012). Investigating Instructional Strategies for Using Social Media in Formal and Informal Learning. *International Review of Research in Open and Distributed Learning*, 13(1), 87–104., ISSN 1492-383, Volume 13, Number 1, January 2012; URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1067295ar>, DOI: <https://doi.org/10.19173/irrodl.v13i1.1027>
- Baltacı Önder, (2019). « The Predictive Relationships between the Social Media Addiction and Social Anxiety, Loneliness, and Happiness », *International Journal of Progressive Education*, Volume 15 Number 4. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ1224299.pdf>, DOI: 10.29329/ijpe.2019.203.6, consulté le 10-02-2026
- Benkler, Yochai, Faris Robert, Roberts, Hal (Harold), (2018), Network propaganda: manipulation, disinformation, and radicalization in American politics, *New York, NY : Oxford University Press*, Includes bibliographical references and index. Identifiers: LCCN 2018020121 | ISBN 9780190923624 (hardback) : alk. paper) | ISBN 9780190923631 (pbk.): alk. paper), 473p,
- Christophe Michaut et Marine Roche, (2017) « L'influence des usages numériques des étudiants sur la réussite universitaire », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], <https://journals.openedition.org/ripes/1171> DOI : 10.4000/ripes.1171, mis en ligne le 06 mars 2017, consulté le 08 décembre 2025, ISSN : 2076-8427, 18 p, DOI : <https://doi.org/10.4000/ripes.1171>
- David Bawden; Lyn Robinson, (2009). The dark side of information: overload, anxiety and other paradoxes and pathologies. *Journal of Information Science*, 35(2), pp. 180-191. doi: 10.1177/0165551508095781
- DOLTO Collège Françoise, (2023), L'impact des réseaux sociaux et leurs fonctionnements https://clg-dolto-marly.ac-versailles.fr/IMG/pdf/l_impact_des_resaux_sociaux_et_leurs_fonctionnements.pdf, consulté le 12 mars 2026
- Fred D. Davis, 1989, Utilité perçue, facilité d'utilisation perçue et acceptation par les utilisateurs des technologies de l'information, *MIS Quarterly*, Vol. 13, No. 3 pp. 319-340, *Centre de recherche sur les systèmes d'information de gestion*, Université du Minnesota, URL stable : <http://www.jstor.org/stable/249008> ,
- Gambacorta E, (2020). *L'influence des réseaux sociaux sur les pratiques et habitudes de la lecture chez les jeunes dans l'enseignement secondaire en Wallonie : une enquête par questionnaire*,

- Mémoire de master en langues et lettres modernes, sciences et métiers du livre, Faculté de philosophie, arts et lettres, Université catholique de Louvain, Belgique, 118 p, URL: <http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:27240>
- Gonzales, M.A., and Jeffrey T. Hancock, (2011), Mirror, Mirror on my Facebook Wall: Effects of Exposure to Facebook on Self-Esteem, *CYBERPSYCHOLOGY, BEHAVIOR, AND SOCIAL NETWORKING* Volume 14, Number 1-2, pp 79-83, Mary Ann Liebert, Inc. DOI: 10.1089/cyber.2009.0411
- ILUNGA Heritier Nyembo, (2025), « Impacts des réseaux sociaux sur l'éducation des enfants : avantages et inconvénients. Etude menée dans la province de Tanganyika Université de Kalemie », *African Scientific Journal* , Volume 03, Numéro 31, pp: 0446 – 0455. <https://afsrj.com/index.php/AfricanScientific...>
- Jacky RICHARD, Élisabeth CARRARA, Patrick ALLAL, (2021), Déontologie et utilisation des réseaux sociaux numériques dans l'éducation nationale, *Rapport*, Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et du Sport, France, 30p.
- Larry Rosen, Kelly Whaling, Mark Carrier, Nancy A. Cheever, Jeffrey Rokkum, (2013), The Media and Technology Usage and Attitudes Scale: An empirical investigation, *Computers in Human Behavior* 29 (2013), Elsevier, pp 2501–2511
<http://dx.doi.org/10.1016/j.chb.2013.06.006>
- LATZKO-TOTH, Guillaume ; PROULX, Serge. 2015, « Appropriation des technologies In : Sciences, technologies et sociétés de A à Z » Montréal : Presses de l'Université de Montréal, <http://books.openedition.org/pum/4256>. ISBN: 9782821895621.
DOI: 10.4000/books.pum.4256.
- Livingstone, Sonia and Helsper, Ellen (2007) Gradations in digital inclusion: children, young people and the digital divide. *New media & society*, 9 (4). pp. 671-696. DOI: 10.1177/1461444807080335
- Messaïbi, A. (2017). *Les réseaux sociaux comme outil de motivation dans l'apprentissage du français langue étrangère : cas des étudiants de 1ère année Master Français Université Mohamed Khider Biskra*, Mémoire de master, Université de Biskra, 88 p, URL : <http://archives.univ-biskra.dz/handle/123456789/10178>, archives.univ-biskra.dz
- Raby Carole, Karsenti Thierry, Meunier Hélène et Stéphane, (2011), « Usage des TIC en pédagogie universitaire : point de vue des étudiants ». *Revue Internationale des technologies en pédagogie universitaire / International Journal of Technologies in Higher Education*, 8(3), 6–19. Volume 8, numéro 3, 2011, ISSN1708-7570, mis en ligne 03/21/2023, consulté le 16-03-2026
URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1006396ar>, DOI : <https://doi.org/10.7202/1006396ar>,
- Rosen, L., Whaling, K., Carrier, L., Cheever, N. et Rokkum, J. (2013) L'échelle d'utilisation et d'attitudes des médias et de la technologie : une enquête empirique. *Computers in Human Behavior*, 29, 2501-2511; 11p. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2013.06.006>
- Sang-Hoon Lee, Yo-Han Kim, 2016 ; « L'expression de soi et les réseaux sociaux », Dans *Sociétés* 2016/3 n° 133 , Éditions De Boeck Supérieur ISSN 0765-3697 ; ISBN 9782807390775, pages 49 à 60, 13p DOI 10.3917/soc.133.0049, <https://shs.cairn.info/revue-societes-2016-3-page-49?lang=fr>, consulté le 19-02-2026
- Shukuru Lossa Daniel1 & Mutro Nigo Maurice, Impact de l'utilisation des réseaux sociaux sur les résultats académiques des étudiants : cas des étudiants résidant à l'internat de l'Institut Supérieur

des Techniques Médicales de Bukavu, à l'Est de la République Démocratique du Congo. Revue Congolaise des Sciences & Technologies ISSN : 2959-202X (Online); 2960-2629 (Print) Vol. 04, No. 02, pp. 295-302,

https://csnrdc.net/wp-content/uploads/journal/published_paper/volume-4/issue-2/pgJQnDhZ.pdf
Sow Sémou & Diongue Ndèye Rok Sow, S., Diongue, N. R. (2020), « Retour sur une première expérience de formation à distance à l'École supérieure d'économie appliquée (ESEA) de Dakar », *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire/International Journal of Technologies in Higher Education*, Mis en ligne : 6 janvier 2021, ISSN 1708-7570 Volume 17, n°3, p. 50-55 <https://doi.org/10.18162/ritpu-2020-v17n3-08>,

<https://www.ritpu.ca/ritpu/files/numeros/111/ritpu-v17n3-08.pdf>, consulté le 15 janvier 2026
Stefania Manca et Ranieri Maria, 2016 ; Facebook et les autres. Potentiels et obstacles des réseaux sociaux pour l'enseignement dans l'enseignement supérieur, Informatique et Éducation, Volume 95, avril 2016, pages 216-230, <https://doi.org/10.1016/j.compedu.2016.01.012>.

Tiemtoré Windpouiré Zacharia, (2022), « Utilisation de l'application WhatsApp dans l'enseignement supérieur au Burkina Faso et au Sénégal : quelles contributions aux processus d'apprentissage des étudiants? » *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire/ International Journal of Technologies in Higher Education*, 19(2), 74–87, ISSN : 2658-9311, Vol : 03, Numéro 31 Aout 2025, consulté le 16-03-2026,

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1088859ar>, DOI: <https://doi.org/10.18162/ritpu-2022-v19n2-06>

Yanis K. 2021, *L'usage des réseaux sociaux et leurs impacts sur la réussite scolaire des élèves de lycée Cas : Lycée Hocine Ait Ahmed –Ait*, Mémoire de Master en sociologie de la communication République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université A.MIRA-BEJAIA Faculté Des Sciences Humaines et Sociales Smail Bejaia, 106p.

<https://univ-bejaia.dz/xmlui/bitstream/handle/123456789/19072/302.2MAS%20158.pdf?sequence=1>

Yochai Benkler, Robert Faris, and Hal Roberts, 2018, *Network Propaganda Manipulation, Disinformation, and Radicalization in American Politics*, OXFORD University Press, 473p, <https://academic.oup.com/book/26406>.